

**Je m'appelle Léa, j'ai 21 ans et je suis étudiante. Je ne reçois pas d'aide financière de la part de mes parents. Je dois payer le loyer de mon studio, les factures, l'alimentation et les dépenses courantes. Sans aide, je vais devoir renoncer à poursuivre mes études.**

**Je suis Harry. J'ai 46 ans. J'ai été licencié il y a deux ans. Depuis, j'ai décroché quelques missions de courte durée mais je suis sans emploi la plupart du temps. Ces missions de courte durée ne me permettent pas de financer le loyer d'un logement et les dépenses courantes.**

**Je m'appelle Emma. J'ai 30 ans. Je suis séparée et je n'ai plus de nouvelles du père mes deux enfants, que j'éleve donc seule (plus de nouvelles et pas de pension alimentaire non plus). J'ai un emploi à mi-temps qui correspond à un salaire de 700 euros par mois. Je loge dans un appartement en assez mauvais état dans un quartier défavorisé.**

Nous sommes Antoine et Justine. Nous gagnons plutôt bien notre vie. A nous deux, nous gagnons plus de 15 000 euros mensuels. Nous vivons dans une grande maison et on a acheté un chalet à la montagne pour y passer nos vacances d'hiver et d'été. Mais on paye beaucoup d'impôts, plus de 70 000 euros par an. Nos enfants sont scolarisés dans des écoles très réputées et ils obtiennent de très bons résultats. Nous sommes confiants pour leur avenir mais nous nous faisons du souci pour notre aîné qui a 18 ans : il fait beaucoup la fête avec des gens douteux.

Je m'appelle Annie. J'ai 66 ans et je suis retraitée. Je me fais beaucoup de soucis pour mon fils qui a eu de nombreux problèmes liés à la drogue et qui est aujourd'hui accusé de meurtre. Je le connais bien et je sais qu'il n'a pas pu commettre ce meurtre. J'ai eu une carrière professionnelle en dents de scie. Je me suis arrêté de travailler pour élever mon fils. Dix ans plus tard, quand j'ai quitté mon mari, j'ai connu une période compliquée et j'ai perdu mon emploi. J'ai ensuite retrouvé un travail dans un supermarché où je travaillais 20h/semaine. Cela a duré 15 ans. Ensuite, l'entreprise m'a demandé de prendre ma retraite.

Je m'appelle Henriette. Je suis âgée de 98 ans. Je vis depuis deux ans dans un établissement pour personnes âgées dépendantes. Le coût de cet hébergement est de 2600 euros par mois alors que ma retraite est de 1300 euros. Ce sont mes enfants qui se cotisent pour payer la différence mais ils se disputent très souvent entre eux parce qu'ils n'ont pas tous les mêmes revenus et ne veulent pas donner le même montant. Ma fille, qui passe beaucoup de temps auprès de moi, voudrait que ses deux frères et sa sœur contribuent davantage financièrement. J'ai peur que l'un d'eux ne veuille plus payer et que ça entraîne les autres à ne plus payer non plus.

Je suis Christian. Je viens d'avoir 60 ans. J'ai beaucoup galéré dans ma vie professionnelle et dans ma vie tout court. J'ai enchaîné les périodes de chômage et les petits boulots. J'ai connu des périodes difficiles, notamment après mon divorce. J'ai eu tendance à boire de plus en plus. C'est alors que mes enfants n'ont plus voulu me voir du tout.

Je m'appelle Bintou. J'ai 23 ans. Mes parents sont nés et ont grandi au Mali. Ils sont arrivés en France juste avant ma naissance. Je suis maintenant l'aînée de six enfants. Je me suis beaucoup occupée de mes frères et sœurs après le décès de ma mère (j'avais alors 16 ans). J'ai alors délaissé ma scolarité et je n'ai aujourd'hui pas de diplôme en poche. Je vis toujours dans le quartier HLM où j'ai grandi. Je vois peu mon père qui, il est vrai, n'a jamais été très présent dans le foyer.

Si j'avais été un garçon, je pense que je ne me serais pas autant investie auprès de mes frères et sœurs et j'aurais pu faire des études.

Je suis Aline, une femme célibataire de 40 ans très dynamique. Je gagne 4000 euros par mois et dirige mes équipes avec efficacité. Mais je viens d'être recalée pour le poste que j'ambitionnais d'obtenir. La direction de l'entreprise m'a préféré un homme ayant le même niveau de diplôme que moi et âgé de 32 ans, donc avec moins d'expérience que moi. Je suis en rage car je suis sûre que j'ai été recalée parce que je suis une femme.